

L'Indépendant, 16/05/23

Formiguères. Passage de témoin pour la station de ski : le vieux télésiège a été démonté



Le télésiège aura une seconde vie à Ushuaïa, en Argentine, a déclaré Vincent Daniel, codirecteur de Trio.

Le télésiège n'existe plus. Les pylônes ont été enlevés par hélicoptère durant la première semaine de mai. Place au futur télémix qui devrait fonctionner lors du prochain hiver.

Avec ces travaux, c'est toute une histoire communale qui se termine. C'est la disparition d'un symbole de l'investissement des habitants du village pour développer la station.

L'ancien secrétaire de mairie, puis maire, Yves Baso, se souvient de l'époque glorieuse de l'installation des premiers équipements précédant le télésiège.

Un groupe électrogène

"La station a démarré grâce aux classes de neige, dès 1968. Je suis arrivé ici en 1964, j'étais adjoint de M. Couloumine jusqu'en 1967. Les enfants faisaient du ski à l'époque avec un fil neige, au Couillet. Quand il est tombé en panne, avec Marc Vigo et Sébastien Pagès, on a fait réparer le fil. Puis, en 1969, on l'a installé à la Calmaseille. C'étaient Claude Capella et Isidore Bataille qui le faisaient tourner avec un groupe électrogène".

Une deuxième étape est franchie avec l'installation du premier télésiège. *"On l'appelait le télésiège de la Cabane parce qu'il arrivait à la cabane des bûcherons de la scierie Bataille, explique-t-il. Nous avons été conseillés par M. Rousseau, représentant de la maison Pomagalski, dans les Alpes. Quand il m'appelait, avec Vigo et Pagès, on allait tous les quatre discuter avec le maire François Picheyre. Lorsque le télésiège a été mis en place, on a embauché Bernard Bataille comme directeur de la station".*

Par la suite, la route des Irasses, menant à la station, a été construite. Puis, le télésiège des Perches blanches et celui de la Calmaseille ont été installés.

Premières classes de neige

Yves Baso se rappelle l'effervescence de cette période. *"Il y avait beaucoup de monde qui venait ici. La station a été créée grâce aux classes de neige. La première que j'ai reçue venait de Canet, puis de Collioure et ensuite de Bretagne".*

Pour sa part, Mme Baso jouait un rôle d'accueil, d'intendance, de cuisinière pour recevoir les enfants. *"L'étage supérieur de l'école avait été aménagé en dortoir. Quand les enfants venaient, y compris ceux du Capcir, ils portaient leur valise. Ils avaient cours le matin et ski l'après-midi. Il y avait tellement d'enfants qu'on a dû solliciter la commune de Réal pour avoir un espace supplémentaire. Et les transports Asparre assuraient le transport jusqu'à la station".*

Lorsqu'Yves Baso a pris sa retraite en 1995, il y avait trois télésièges. Puis, celui de la Calmaseille a été remplacé par le télésiège. *"La commune a payé ces équipements avec des emprunts, des subventions et des fonds propres. Elle s'est fortement endettée, j'ai consacré mes deux mandats à rembourser", souligne-t-il.*